

1764. Relation et description...

RELATION

ET

DESCRIPTION

De l'appareil pompeux

Avec lequel la Ville de Varsovie

Prêta hommage & serment de fidélité.

à

SA MAIESTE

STANISLAS AUGUSTE

ROI DE POLOGNE

1764.

RELATION

ET

DES



DE LA

ROYAUME DE Pologne

PAR LE

ROYAUME DE Pologne

ROYAUME DE Pologne

ROYAUME DE Pologne

1764

XVIII.2.1534



RELATION.



LE lendemain du Couronnement 26. Nov. la Bourgeoisie divisée par Compagnies, dont on verra ci-dessous la-Liste, s'étant renduë dès la pointe du jour dans la cour du palais de Saxe ; vers les 10. heures Mr. *Dulfus*, accompagné de deux Aides-Majors, lui donna ordre de se mettre en marche. Passant ainsi par le fauxbourg de Cracovie, Elle traversa le Chateau Royal, où Elle eut l'honneur de saluër Sa Majesté, qui s'étoit mise aux fenêtres, ainsi que nombre de Sénateurs & Ministres, pour la voir passer. De là, Elle défila par la porte du Château au milieu de la Garde à pied, le long de la rue St. Jean.

LISTE

Des Compagnies Bourgeoises

- I. Une Compagnie de Canoniers, composée de Brasseurs Allemands, uniforme verd & ponceau. Une autre, de Brasseurs Polonois sous le même uniforme.

A 2

II.

- ✻) ○ (✻
- II. Une Compagnie de Pécheurs, uniforme gris & rouge.
 - III. Une autre de Bouchers, café & ponceau.
 - IV. Une de Menuisiers, bleu & cramoisi.
 - V. Une de Charrons, Serruriers & Maréchaux, bleu foncé, le moufquet sur l'épaule.
 - VI. Une Compagnie de Grenadiers, composée de Corroyeurs, uniforme verd & ponceau.
 - VII. Une autre de Chasseurs, composée de Gantiers, uniforme verd galonné en or, le fusil sur l'épaule.
 - VIII. Une de fantassins, composée d'Orfèvres, & d'Orlogers, habit bleu, paremens blanc, galonné en or.
 - IX. Une de Houffards à la polonoise, composée de Pelletiers, habit bleu, Veste & bonnet couleur de paille, bordé de moutons gris, portant sur les épaules une peau de Léopard.
 - X. Une de Tailleurs & Passementiers Polonois, habit gris avec un bord d'argent, veste cramoisi.
 - XI. Une de Tailleurs Allemands, habit verd, veste ponceau, galonnée en or.
 - XII. Une de Cordonniers Polonois, habit verd, galonné en or.
 - XIII. Une Comp: de Cuirassiers à la Polonoise, composée de Fourbisseurs, veste ponceau avec le Corcelet & le Casque, orné de plumes blanches.
 - XIV. Une de Marchands Polonois, veste de grôdetour bleu, habit & paremens couleur de paille avec un bord d'argent, bonnet aussi paille, bordé de moutons gris, bottes rouges, armés d'une pertuisanne.

XV.

XV Une de Dragons, composée de Marchands allemands, vêtus à l'anglaise, habit bleu, veste & bandouliere couleur de paille avec un bord d'argent, plumet blanc au chapeau, éperons d'argent, étendart de velours brodé en argent.

XVI. Trois Compagnies, composées aussi de Marchands, dont les drapeaux étoient. Dans la première, blanc galonné à la Grecque avec les armes de S. M. & par dessous une Sirène, armes de la Ville. Dans la seconde, bleu, & dans la troisième paille avec les sus dits ornemens.

L'uniforme de ces trois Compagnies étoit tel. Les Soldats étoient couverts d'un morion de velours bleu galonné en argent avec des plumes blanches, qui prenoient sur le devant, & tomboient sur le derrière de la tête : leurs cheveux flotans étoient noués avec un ruban blanc. Autour du col, ils avoient des fraises à l'espagnole de mouffeline. D'ailleurs, veste de drap bleu, galonnée en argent, manteau couleur de paille, aussi galonné en argent, le haut de chausses couleur de paille, bas de soie blanc, brodequin à talons rouges, & la Hallebarde en main, au bout de laquelle étoit attachée un gland, moitié soie, moitié argent.

Quant aux Officiers, leurs vestes étoient de velours bleu galonnées en argent, manteau couleur de paille avec des franges aussi galonnées en argent ; & ils portoient sur la poitrine un soleil brodé en or avec le Chiffre du Roi, appliqué sur du velours ponceau avec cette Inscription, „ *pro Fide, Lege, & Rege,*

Toutes ces Compagnies, à la tête desquelles marchoit Mr. Teper, étant entrées dans la Ville entre 10 & 11. heure, où tous les Sénateurs, Ministres & Officiers Dignitaires Equestre se trouvoient assemblés dans les appartemens du Roi, une partie forma une double haye depuis la porte du Château jusqu'au bout de la place publique; l'autre se plaça sur trois lignes aux trois côtés de la Maison de Ville,

La Compagnie des Marchands, dragons allemands après avoir passé les Arcades de la place publique, prit poste devant la première bar.

barrière: Plus loin dans le fond & devant la seconde barrière, les trois Compagnies à la romaine, se rangèrent vis-a-vis la Maison de Ville. Et près l'Arc de triomphe, se plaça la Compagnie des Marchands Polonois. Plus loin les Soldats du *Starosie*, & les Valets de pied de la Maison de Ville en occupoient les autres portes.

Pour retenir la foule, on avoit placés des Soldats du Regiment de la Garde à pied à toutes les Arcades, ainsi qu'à l'entrée de la première & seconde barrière, place, où les Sénateurs devoient s'asseoir. A chaque côté du trône étoit un peloton de Gardes du Corps de S. M. Enfin de dessus la Balustrade de la Maison de Ville, les Musiciens des Compagnies à la romaine faisoient retentir l'air de leurs fantares.

Tout étant ainsi disposé, les Magistrats en corps, vêtus de leurs habits de cérémonie, robe longue de grodetours noir, cravate à dentelle, se rendirent au château dans l'ordre suivant.

40. hommes tirés des Compagnies habillées à la romaine, marchaient devant. Ensuite venoient les Magistrats de la Ville Neuve, suivis de ceux de la Ville Vieille, dont 6. Portoient un dais richement étoffé & orné de plumes blanches. 4. Echevins tenoient les cordons à glands d'or : & 20. hommes des sus-dites Compagnies fermoient la marche.

Arrivés dans la cour du Château, 8. d'entre les principaux Magistrats désignés à cet effet, montèrent aux appartemens du Roi, où, après avoir obtenu audience par la voye de S. E. Mgr. le Grand Chambellan de la Couronne, le Sr. *Andrybieniowicz* portant la parole à Sa Majesté au nom de tout le corps, la pria en ces termes de venir recevoir l'hommage & le serment de fidélité usitée.

Hurangue du Sr. Andrybieniowicz.

« Il est enfin arrivé, Sire, ce jour après lequel nous soupirions depuis
 « si long tems ; & qui va être compté chez nous parmi les plus
 « heureux. En effet, se peut il rien de plus flatteur & de plus
 « honorable pour nôtre Ville, que l'est cet Acte Solemnel que
 nous



“ nous allons célébrer & sur lequel l'Europe entière tient au-
“ jourd'hui les yeux fixés.

“ Nous fîmes, il est vrai, toujours grand cas des prérogatives, dont
“ jouissoit notre Ville, tant qu'Elle ne fût que le lieu de la libre
“ Election de ses Monarques ; mais combien à plus forte raison
“ ne sommes nous pas sensibles au surcroit de bonheur & de
“ gloire qu'Elle acquiert au moment, où l'amour d'une Nation
“ libre y couronne son Souverain. Ce qui sur tout met le comble
“ à nôtre félicité, c'est de nous voir passer sous la Domination
“ d'un Prince, que nôtre Patrie vit naître, & qui a passé dans nos
“ murs la fleur de sa jeunesse.

“ La plupart, Sire, ne tiennent que de la renommée la connoissance
“ qu'ils ont de Vos éminentes vertus. Pour nous, nous pouvons
“ nous flatter d'avoir vu de nos propres yeux éclater cette sa-
“ gesse & ces rares vertus, qui Vous ayant rendu le plus digne du
“ Trône, nous font espérer de voir sous le doux gouvernement de
“ Votre Majesté la gloire de Nôtre Nation portée au plus haut
“ degré.

“ Vivement flattés de ce doux espoir, nous venons, Sire, nous pro-
“ sterner aux pieds du Trône de Vôtre Majesté pour la supplier
“ de vouloir bien venir recevoir un hommage que nous désirons
“ lui rendre, avec autant d'empressement, que nous souhaitons
“ ardemment la voir régner sur nous.

“ Nous ne doutons point que Votre Majesté ne daigne prendre sous
“ sa haute protection une Ville que vous avez, Sire, illustrée dès
“ vos premières années par vos brillantes qualités. Quant à nous,
“ nous osons lui promettre qu'une fidélité à toute épreuve, & une
“ prompte obéissance régleront toujours & nos sentimens & nos
“ démarches.

Après l'Audience, Sa Majesté sortit en grande pompe de Sa résidence,
& se rendit dans l'ordre suivant à l'Hotel de Ville sur un pont à
rez de chaussée construit exprès & couvert de drap rouge.

60. hommes choisis d'entre les Compagnies Marchandes habillées à la
romaine précédoient les Magistrats, Ensuite venoient les Sé-
nateurs

nateurs & Grands Officiers tant de la Couronne, que du Grand Duché de Lithuanie: Les Porte-Enseignes & Porte-Glaives ayant chacun le Drapeau & le Glaive du Royaume en mains venoient après, suivis de trois Sénateurs qui portoient sur des Carreaux de velours cramoisi les Orneimens Royaux, qu'on avoit préparés pour cet effet sur la table de la Sale d'Audience, Quant au Manteau Royal, le Glaive & le Collier de l'Ordre, tout cela avoit été auparavant transporté à l'Hôtel de Ville.

Les Grands Maréchaux, baton levé, précédoient immédiatement le Roi sous un dais porté par 6. d'entre les principaux Magistrats. Après cela, venoient les Officiers Dignitaires nombre de Généraux, 2. Aides-Majores & les Chambellans de S. M. ceux qui se trouvoient ce jour là de service. 30. hommes du Reg: des Gardes de la Couronne, leur Officier à la tête, fermoient la marche; & pendant tout ce tems on entendoit ronfler le Canon de la Ville.

Dès que le Roi fut arrivé près de l'Arc de triomphe qu'on avoit érigé à l'entrée de la Maison de Ville; le Sr François Witof Président de la Vieille Ville, eut l'honneur de haranguer Sa Majesté au nom de la Ville en présence des Magistrats; ensuite de quoi il lui présenta sur un carreau de velours cramoisi les clés de la Ville. lesquelles S. M. remit à S. E. M. le Grand Chambellan de la Couronne, & celui là au Chambellan de S. M.

Harangue de Mr. Witof.

La Ville de Varsovie en présentant ces clés à Votre Majesté pour
 " gage de la fidélité non seulement de ses Citoyens, mais de
 " toute les Villes du Royaume, Vous consacrer en même tems,
 " Sire, sa soumission, son obéissance & son amour. Combée du
 " bonheur; comme Residence des Rois; de renfermer dans ses
 " murs son Souverain & de se sentir toujours appuyée de son Au-
 " gusté présence; cette Ville met aujourd'hui, Sire, toute sa
 " félicité à Vous prêter l'hommage & le serment de fidélité qui
 " Vous est dû, & auquel Elle demande humblement par ses Ma-
 " gistrats assemblés d'être admise.

Votre

“ Votre peuple, Sire, en Vous confiant sa défense, sa sûreté, ses biens
“ & sur tout la conservation des droits & privileges attachés à
“ cette Ville, se prosterne aux pieds du Trône de Votre Majesté
“ pour la supplier qu’Elle daigne conserver & augmenter le Bien-
“ être d’une Ville, qui en reconnoissance ne cessera d’élever ses
“ ferventes prieres au Ciel, pour que Dieu lui accorde un long
“ & paisible regne.

Cette harangue finie, Sa Majesté daigna répondre à Mr. le Président en termes très gracieux, & très favorables à la Ville.

Ensuite, le Roi, précédé des Sénateurs, Porte-Enseignes, Porte Glaives du Roïaume, des trois Sénateurs qui portoient les Ornemens Royaux & des Grands Maréchaux, & suivi des Officiers Dignitaires de la Couronne, monta à l’Hôtel de Ville, où il fut reçu par Mr. *Dulfus*. La, le Grand Maréchal de Lithuanie lui mit le Manteau Royal sur les épaules : puis, le Roi prit lui-même l’Epée, qu’il mit à son côté, & se revêtit du Collier de l’Ordre, ensuite de quoi, les trois Sénateurs qui portoient les Ornemens Royaux, lui présentèrent l’un la Couronne, l’autre le Sceptre & le troisième le Globe d’or.

Ainsi revêtuë, Sa Majesté descendit de l’Hôtel de Ville avec le même cortège qu’Elle y étoit montée, & fut ainsi conduite sur le trône qu’on avoit élevé dans la place publique.

Ce Trône avec une Impériale ceintrée à la romaine, étoit élevé sur 5. gradins & avoit 12. aunes de hauteur sur 6. de largeur. Au dessus de la corniche étoit un trophée en bas-relief, sur lequel on voyoit le Chiffre du Roi, assorti de guirlandes qui tomboient sur le front de l’Impériale. Sur le ciel de l’Impériale étoient de grosses pomes ornées de plumes blanches; & le Trône étoit de damas cramoisi avec un large galon d’or.

Aux deux côtés du Trône on voyoit deux pilastres, fond blanc, flets & moulures dorés, lesquelles étoient ornées de couronnes de lauriers. Sur le chapiteau de ces pilastres, il y avoit à chaque côté un aigle qui tenoit avec le bec les rideaux du Trône. Au

B

reste,

reste, le fauteuil, garni d'une étoffe riche, fond cramoisi & brodé en or, étoit très bien travaillé en sculpture & fort proprement doré.

puis le Trône jusqu'aux barrières, l'Amphitéâtre, attenant de plain pied au pont, dont on a parlé, étoit couvert d'un drap rouge & contenoit à chaque côté un double rang de bancs, couverts d'un drap fin pour le Sénat & l'Ordre Equestre. D'un côté de l'Amphitéâtre, le long de Hôtel de Ville, on voyoit un Arc de triomphe superbement décoré; en sorte que tout un côté de la place publique formoit une enceinte d'Arcades couvertes de verdure & ornées de guirlandes. Cette enceinte terminoit par une allée, qui alloit aboutir au bout de la rue St. Jean, près la porte du Château Royal. Qu'on s'imagine le beau coup d'oeil, que devoient former sur une place, la diversité des couleurs des uniformes, dont étoient vêtus les Troupes Bourgeoises & celle de la République, l'éclat de l'or & de l'argent qui brilloient de tous côtés, une vaste enceinte de verdure, remplie de Sénateurs & de Noblesse, un Roi assis sur un Trône des plus magnifiques, dont les marches étoient décorées des Grands Officiers du Royaume, & toutes les fenêtres occupées par les dames de la première distinction; on aura pour lors une juste idée de la pompe de ce jour.

Après que les Grands Officiers du Royaume se furent approchés du Trône, le Grand Maréchal de Lithuanie donna voix aux Magistrats. Dès lors approcherent 3. d'entre les principaux du Corps de la Vieille Ville; & Mr. *Dufus* fut celui de ce nombre qui eut l'honneur de complimenter Sa Majesté.

Harangue de Mr. *Dufus*.

• 811 •
 " étoit possible, Sire, au lieu de tous ces beaux monumens que
 " notre zèle Vous a préparés, de joncher en guise de lampes ar-
 " dentes les pieds de ce Trône des coeurs de Vos Magistrats & de
 " Votre peuple; c'est alors que Vôtre Majesté verroit avec quelle
 " ferveur & avec quelle profonde vénération nous rendons hom-
 " mage sur cette place au Roi, & au Pere de la Nation.
 " Si cette Ville, Sire, que Vos Sérénissimes Prédécesseurs (de qui
 Vous

“Vous descendez) choisirent pour leur résidence, fût de tout tems
 “comblée des graces & libéralités de Votre Majesté & de toute
 “son Illustre Maison; que ne doit-elle pas attendre aujord’hui
 “sous la domination d’un Maître, qui, rempli de sagesse, de justi-
 “ce & de bonté, est le deffenseur & le protecteur du peuple: d’un
 “Maître enfin qui est le meilleur, le plus clairvoyant & le plus
 “compatissant que la Nation pût desirer. & qu’Elle auroit eu peine
 “à trouver non seulement dans le Royaume; mais même en Eu-
 “rope. Que le Roi des Rois soit à jamais béni! de nous avoir
 “donné en sa place un Prince, qui, daignant s’abaisser jusqu’à nous,
 “nous montre l’image parlante de la bonté divine, & daigne
 “nous promettre de nous conserver toujours sous sa tutéle pa-
 “ternelle. En jettant un coup d’oeil gracieux sur cette Ville,
 “daignez, Sire, fixer vos regards sur les coeurs de Vos fideles
 “sujets; Vous y verrez en caractères beaucoup mieux formés, que
 “sur ces murs, (*) combien leur amour envers vôtre Majesté est pur
 “& plein de reconnoissance, & avec quelle ferveur & quelle sin-
 “cerité ils Vous souhaitent un regne plus long & plus heureux
 “que ceux des *Piaſtes*, des *Boleslas*, des *Casmirs*, des *Sigismonds*,
 “& des *Etiennes*.

S. A. le Prince Grand Chancelier de Lithuanie répondit au nom du Roi.

“Sa Majesté Notre Très Gracieux Maître, Prince aussi sage, que clair
 “voyant, & qui mêt toute sa félicité à faire celle de son peuple,
 “connoit & sent parfaitement qu’entre tout ce qui est confié à Sa
 “suprême autorité, les Villes bien peuplées, bien policées, & où
 “fleurissent les Arts & le Commerce, sont les principales sources
 “des richesses d’un Etat.

“Ainsi, Vénérables & Fideles Citoyens de cette Capitale & Résidence
 “des Rois, Vous devez être fermement persuadés que Sa Majesté
 “n’a rien plus à coeur, que de contribuer à l’accroissement de
 “vôtre bien être; & c’est ce que Vous verrez effectuer sous l’Au-
 “guste Regne d’un Roi qui forme déjà les vastes projets de
 “rendre ses Etats heureux & d’en relever l’honneur & la gloire.

B 2

En

(*) Il veut parler des Inscriptions qui étoient sur les décorations de l’Arc de triomphe.

“ En rendant aujourd'hui hommage à Sa Majesté, Vous Vous engagez
 “ par les liens les plus Sacrés à lui garder une fidélité inviolable
 “ & à lui montrer en toute occasion une prompte obéissance à
 “ exécuter ses ordres : aussi Vous pouvez en toute confiance être
 “ assurés que Sa Majesté ne manquera pas de donner des marques
 “ particulières de sa protection & de sa bonté à une Ville, où Elle
 “ reçut les premiers Principes de son éducation, ou Elle demeura
 “ le plus souvent, & où on la verra le plus vaquer aux impor-
 “ tantes affaires de son gouvernement. . . . Approchez donc & rem-
 “ plissez l'Acte de Votre serment.

Dé-lors les Magistrats, leur Président à la tête, approchèrent du
 Trône, aux pieds duquel ils se mirent tous à genoux, la main
 levée. Aussitôt on entendit le Tocin avertir les Assistans de faire
 de même; & ce fut de cette manière que toute la Ville prêta
 serment de fidélité en présence des Sénateurs, lesquels étoient de
 bout tête nue. Ce serment fut dicté par S. A. le Prince Grand
 Chancelier de Lithuanie, suivant la formule latine que voici.

*Nos Praefules, & Consules, Ordines totaque Communitas Civitatis S.
 R. M. Antiqua & Nova Varsovia juramus Deo Omnipotenti in
 Trinitate Unico & Serenissimo STANISLAO AUGUSTO Regi Polo-
 niarum Domino Nostro Clementissimo, quod Nos fidelitatem & obe-
 dientiam Serenissimo Regi constanter servaturi, nec ab eodem unquam
 recessuri, Juraque, Immunitates & Privilegia à Serenissimis Re-
 gibus Poloniae Civitati Antiqua Varsovia, elementer concessa ac omni-
 modam in judicandis causis justitiam observaturi sumus, ita nos De-
 us adjuvet.*

Pendant tout le tems que dura le serment, on fit une seconde décharge
 d'Artillerie, ensuite de quoi le Prince Grand Chancelier adressant
 la parole aux Magistrats, leur dit.

*Sa Majesté veut bien Vous rendre les clés que Vous lui avez présentées, à
 condition que Vos portes seront toujours ouvertes, aux denrées utiles
 & nécessaires, à la sûreté & commodité du public, & que vous les
 tiendrez soigneusement fermées à tout ce qui pourroit lui être nuisible.*

Après cela, S. E. le Grand Maréchal de Lithuanie présenta les clés à Sa

Ma-

Majesté sur un carreau de velours; & S.M. les rendit à Mr. le Président.

Ensuite ceux qui devoient être créés Chevaliers dorés, furent appelés par le Prince Grand Chancelier en ces termes. *Que ceux qui par un effet de la grace de Sa Majesté sont destinés à la Chevalerie, approchent pour passer sous sa main.*

Aussitôt approchèrent du trône deux Sénateurs, tenant chacun un carreau, sur lequel le Roi posa le sceptre & le Globe d'or; puis il se leva, tira l'Epée & en frappa l'air aux quatre coins. Ensuite s'étant remis à sa place, (ce que fit aussi le Sénat,) il ordonna au Grand Maréchal d'appeler, chacun par son nom, ceux qui devoient passer sous la main,

Aussitôt les Candidats avancent, se prosternent aux pieds du Roi sur la plus haute marche du Trône, & là S. M. les frappant l'un après l'autre de l'Epée sur l'épaule, les crée Chevaliers dorés. Ayant ensuite baisé le Manteau du Roi, ils retournerent à leur place la face toujours tournée du côté du Trône.

Chevaliers Dorés du Corps de Magistrats de Cracovie.

Baltazar Hintzeg.
Joseph Feistenmantel.
Jean Kozłowski,
Mathias Bayer.

Chev dorés du Corps de Mag: de Varsovie.

François Witof Président de la Vieille Ville de Varsovie.
Michel Saures.
Paul Andrychiewicz.
Jean Dulfus.
Antoine Frise.
Casimir Czempiski.

Cette

Cette cérémonie finie, le Grand Chancelier les appella à venir baiser la main du Roi. Voici ses termes.

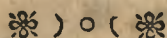
Approchez à présent, & baissez la main de ce Maître qui vous doit combler de tant de laïgesses & de bonheur qu'on pourra dire de lui, quam invenit egenam, relinquit opulentam, decoribus splendidiorem.

Après cela, le Roi remit l'Epée à son côté, reprit le Sceptre & le Globe d'or & retourna à l'Hôtel de Ville où il laissa les Orne mens Royaux. De là, il fut reconduit au Château avec le même cortége qu'on a vu plus haut, aux grandes acclamations de tout le peuple, & au bruit du Canon, des Tymbales, Trompette & autres Instrumens, qui ne discontinuerent, pour ainsi dire, de faire retentir l'air pendant tout le tems que dura l'Acte de cette cérémonie.

Arrivés au Château, les Magistrats s'arrêtèrent avec le Dais sur l'Escalier qui conduit aux appartemens. Là S. M leur témoigna en termes très gracieux qu'Elle étoit très contente du zèle qu'ils venoient de lui marquer, & entre autres des soins qu'ils s'étoient donnés pour relever la magnificence de la cérémonie du jour. Ensuite, dès que S. M fut entrée dans la Sale d'Audience, les Porte Enseignes & Porte Glaives déposèrent le Drapeau & le Glaive, les Magistrats retournerent à l'Hôtel de Ville & la Bourgeoïse défila tambour battant, drapeaux déployés.

Le lendemain, la Bourgeoïse se trouva encore sous les armés, rangée en haye le long du Faux bourg de Cracovie depuis la porte du Château, jusqu'à l'Eglise de Ste Croix, lorsque le Roi, accompagné des Sénateurs Ministres & Grands Officiers du Royaume, se rendit à la dite Eglise pour y entendre la Messe & le *Te Deum* qui y furent chantés en action de graces. Depuis le Château jusqu'à l'Eglise, le Grand Trésorier de la Couronne, lequel précédoit le Roi dans sa marche, jetta au peuple en allant & en revenant des Médailles d'or & d'argent frappées en mémoire du jour. Sur un côté l'on voyoit une Couronne qui avoit pour légende

HANC



HANC. FUSISIT. FORTUNA. MERERI.

Et sur l'autre

STANISLAUS AUGUSTUS

D. G. REX POLONIAE M. D. L.

ELECTUS UNANIMI

GENTIS VOTO VII. SEPTEMB.

CORONATUS. XXV. NOVEMB.

ANNO

MDCCLXIV.

V A R S A V I A E.

Au reste, pendant trois nuits consécutives ce ne fût que décorations & illuminations dans la Ville & les faux bourgs. Quant aux décorations depuis la rue *St Jean* jusqu'à l'Hôtel de Ville, elles ne furent illuminées que la nuit du troisième jour après le Couronnement. On verra plus bas la description de cette illumination. Voici en attendant celle de l'Arc de triomphe.

Description de l'Arc de triomphe.

Cet Arc étoit percé par le milieu d'une Arcade, ornée au dessus de l'Archivolte, des Armes de la Pologne, du G. D. de Lithuanie & de celles de la Maison du Roi, entourées de trophées d'armes.

Aux deux côtés de cette Arcade, l'on voyoit des Colonnes Corynthes accouplées avec des demies pilastres en arrière corps. Par devant ces Colonnes deux figures de bout étoient placées sur des piédestaux. Celle à main droite représentoit la Mathématique, & celle

celle à main gauche l'Architecture, pour dénoter que sous le regne du nouveau Monarque on verra fleurir les Arts.

Au dessus de la Mathématique, on voyoit l'Inscription suivante :

*Rex sapiens? Cives! quod mente manaque valetis
Edite! certa parat premia Rex Sapiens.*

Et au dessus de l'Architecture on lisoit.

AUGUSTI pulchris ornetur Regia muris!
Lignea Vulcano pabula subtrahite.

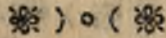
Au dessus de cet entablement s'élevoit une Piramide, posée sur un Piédestal au milieu de laquelle on voyoit le Portrait du nouveau Roi, soutenu par la Renommée qui faisoit voir à l'univers qu'un tel Prince devoit vivre à jamais pour le bien public. Un genie soutenant le portrait tenoit un cartouche avec l'Inscription qui suit :

*Lucem sparge Tua, Rex bone, Patria!
Instar veris enim vultus ubi tuus
Affulsit, populo gratior it dies,
Et soles melius nitent.*

Un autre genie tenant au dessus du Portrait une Couronne de laurier, montrait au public, que toutes les actions du Monarque meritoient d'être couronnées.

Au sommét de cette Piramide étoit un Aigle blanc, ceint de l'Ordre du Royaume.

Sur la table du Piédestal de la dite Piramide on lisoit.



Esse immortalis ! vel saltem vive tot annos,

Quot tua deposcit Gloria, & Imperii.

Plus bas.

Fanum Quirini claudet, & ordinem

Reclam, & vaganti fraena licentia

Imponet; expelletque culpas.

Et veteres revocabit artes.

Aux deux côtés de la dite Piramide étoient les quatre vertus : à main droite c'étoit l'amour & la Paix, qui présentoient au Souverain les ornemens Royaux, savoir, la Couronne & le sceptre sur un Carreau de velours cramoisi. L'amour & la Paix dénotoient qu'un Souverain tel que celui-ci aura de l'amour pour son peuple & tachera d'entretenir toujours la paix.

Au dessous de ces figures.

O Carum Patria Patrem ! cui Regia sceptrum.

Pax & amor populi, cui Diadema ferunt.

A main gauche l'on voyoit la Force & la Justice présentant le Globe d'or, & le Glaive. La Force & la Justice faisoient voir qu'il est bon que tout Roi soit fort, mais qu'un Roi Tel que celui-ci saura user de ses forces avec toute la justice possible.

Au dessus des Ornemens Royaux :

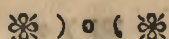
Principe sub iusto, forti sub Principe, spes est,

Omnia quippe foris tuta, domique fore.

L'Arc de Triomphe étoit revêtu aux deux côtés de Portiques, ornés tant au dessus des Archivoltes que sur les Pilastres des armes de tous les Palatinats. Au dessus de la Balustrade des dits Portiques

C

s'éle



s'élevoient dans le milieu des Piramides portant le Chiffre du Roi entouré de lauriers. Les Piramides se terminoient par des Couronnes & étoient ornées par le bas de Cornes d'abondance, présage de celle qui regnera sous cet Auguste Monarque.

Au dessous de la Piramide, qui est à main droite l'on voyoit cette Inscription :

Pax nivea nube super redux

Felices populos visit :

Quam cornu sequitur divite copia

Et spargit bona faustitas

Et fruges & opes.

Et au dessous de la Piramide à main gauche :

Te cingunt comites, & Themis & Fides

Terrâ, ut, sitque mari jus cuius suum,

Nec leges sine moribus.

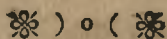
Les deux extrémités des Portiques étoient ornées de Trophées d'armes, posant sur des Piédestaux & appuyant contre des Palmiers.

Entre les Piramides & ces Trophées d'armes étoient les Tymbales Trompettes & autres instrumens propres à annoncer la joie générale d'un jour si fortuné pour tout le peuple.

DESCRIPTION

Des illuminations de la place publique de la Vieille Ville.

Oltre les belles illuminations que l'on vit pendant trois nuits consécutives devant tous les Hôtels, Palais & Edifices publics de la Ville. & des Fauxbourgs, où l'huile d'Olive & les grosses bougies ne furent rien moins qu'épargnées, le troisième jour
après



après le Couronnement 17. Nov: toutes les décorations de la place publique furent illuminées de la manière suivante. Depuis la porte du Château jusqu'à l'entrée de la place, toute l'allée d'arbres, entremêlée de pyramides qu'on avoit formée le long de la rue. *St. Jean*, étoit illuminée du haut en bas; & depuis l'entrée du marché jusqu'au Trône, toute l'enceinte entourée d'Arcades & d'Espaliers y joints, lesquels étoient entrelacés d'un double rang de guirlandes, jettoit une clarté admirable. Sur les Arcades on voyoit des guéridons de différente façon, dont la symmetrie des couleurs & la quantité de lampes formoient un objet des plus éblouissans. Les pilastres du Trône & les deux Aigles qui étoient par dessus étoient garnies de bougie: à la place du fauteuil on voyoit sur les gradins du Trône le chiffre du Roi avec une Couronne par dessus. D'ailleurs l'illumination de l'Arc de Triomphe, dont les décorations fort élevées au dessus de l'Archivolte étoient extrêmement garnies de lampes de diverses couleurs & bien assorties, ajoutoit beaucoup à la clarté de la place. Sous l'Arcade de la porte de l'Hôtel de Ville étoit un guéridon illuminé, représentant un Oranger chargé de feuilles & de fruits & embelli de toutes les couleurs convenables, sur lequel guéridon on lisoit. *Quot folia, et annos.* Sur les 4 côtés de l'Archivolte des boutiques atténantes au mur de l'Hôtel de Ville, on voyoit des guéridons illuminés placés de distance en distance & des lanternes de fer blanc garnies en dedans de taffetas rouge. Plus bas il y avoit un double rang de lampes. Au reste l'Hôtel de Ville étoit illuminé en dedans & en dehors; & de dessus l'Archivolte de l'Arc de triomphe on entendoit une tres belle symphonie.

Sa Majesté accompagnée de nombre de personnes les plus distinguées de la Cour, voulut bien se montrer à ce spectacle, & parût en être très satisfaite.

Le Directeur
 de l'Hôtel de Ville
 de la Ville de Paris
 a l'honneur de vous adresser
 ci-joint le prospectus
 relatif à la vente
 des objets d'art
 appartenant à
 l'Hôtel de Ville
 de Paris
 et de vous prier
 d'agréer, Monsieur
 le Directeur,
 l'assurance de sa haute
 et respectueuse
 considération.



La vente aura lieu
 le 15 Mars 1835
 à 10 heures du matin
 dans la salle
 des ventes de
 l'Hôtel de Ville
 de Paris
 par le ministère
 de Monsieur
 le Directeur
 de l'Hôtel de Ville
 de Paris
 et de Monsieur
 le Directeur
 des ventes
 de l'Hôtel de Ville
 de Paris
 et de Monsieur
 le Directeur
 des ventes
 de l'Hôtel de Ville
 de Paris

1835

8

XVIII-2 1534